



« *Ady amin'ny kolikoly* » par-çi, « *Aoka izay ny kolikoly* » par-là. Mais qui sait exactement de quoi il s'agit vraiment ? Après la lecture de cet article, vous serez forcés de tomber d'accord avec moi : oui, nous sommes tous plus ou moins corrompus à un niveau ou à un autre, à partir du moment où c'est l'intérêt -le mien, le vôtre, le nôtre- qui prime. Mais en sommes-nous conscients ? Matières à réflexion.

En l'an 399 av. J.C., le philosophe grec Socrate fut condamné à mort pour, entre autres, avoir corrompu la jeunesse (in Xénophon : Apologie de Socrate, 10, traduction de Pierre Chambry). Ce concept de corruption est d'autant plus complexe à définir que la corruption se manifeste sous de multiples formes et renvoie bien souvent à des réalités différentes. À tel point qu'il serait acceptable de ne plus parler de la corruption comme d'une notion homogène renvoyant à une réalité facilement identifiable, mais plutôt préférer l'usage pluriel des corruptions (in « *Lutte contre la corruption à Madagascar* » , Bastien Serre, 2017).

En langue malagasy, le mot corruption est traduit par « *kolikoly* » qui, en fait, est un terme tiroir :
« *Ny kolikoly, na tsootra, na risoriso dia fifanarahana ratsy miseho eo amin'ny ankolafiny anankiroa, amin'ny alàlan'ny fanolorana fanomezana na vola tsy ara-dalàna ho tambin'ny asa na fanomezana tombondahiny anankiray tsy ara-dalàna ihany koa* »
(wikipédia).

Traduction libre. « La « corruption », ou bakchich ou pot-de-vin, est un accord irrégulier répréhensible passé entre deux parties, à travers l'octroi de cadeau(x) ou d'argent, en récompense d'un travail, ou dans le but d'avantager une partie.

Madagascar Corruption
Plus on en parle, plus elle persiste et se multiplie

C'EST QUI LES GENAIS DORS DE L'ÉTAT A MASSA? ...COR...COR...CORRUPTION!

Madagascar - 12 pages

Le 18 novembre 2020, Madagascar a célébré son 50^e anniversaire d'indépendance. Cette occasion a été marquée par une série de manifestations de corruption, allant de la fraude fiscale à la fraude électorale. Le pays a connu une dégradation continue de son indice de perception de la corruption (IPC) de Transparency International, passant de 32 en 2019 à 28 en 2020. Cette dégradation est le résultat d'une corruption généralisée qui touche tous les secteurs de l'économie, de la santé à l'éducation, en passant par l'agriculture et le secteur public. Les citoyens ont perdu confiance dans les institutions gouvernementales et les dirigeants politiques. Cette situation a entraîné une crise de confiance et a compromis le développement du pays. Les autorités ont tenté de réagir en lançant des enquêtes et en poursuivant des responsables, mais ces efforts ont été largement inefficaces. La corruption reste un problème majeur qui empêche Madagascar de progresser et de réaliser son potentiel économique et social.